Regroupement

(clustering)

Qu'est ce qu'un bon regroupement ?

- Une bonne méthode de regroupement permet de garantir
 - Une grande similarité intra-groupe
 - Une faible similarité inter-groupe
- La qualité d'un regroupement dépend donc de la mesure de similarité utilisée par la méthode et de son implémentation

Structures de données

• Matrice de similarité
$$\begin{bmatrix} o \\ d(2,1) & 0 \\ d(3)1d(3,2) & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots \\ d(n,1) & d(n,2) & \dots & 0 \end{bmatrix}$$

Mesurer la qualité d'un clustering

- Métrique pour la similarité: La similarité est exprimée par le biais d'une mesure de distance
- Une autre fonction est utilisée pour la mesure de la qualité
- Les définitions de distance sont très différentes que les variables soient des intervalles (continues), catégories, booléennes ou ordinales
- En pratique, on utilise souvent une pondération des variables

Types des variables

- Intervalles:
- Binaires:
- catégories, ordinales, ratio:
- Différents types:

Intervalle (discrètes)

- Standardiser les données
 - Calculer l'écart absolu moyen:



Calculer la mesure standardisée (z-score)

$$Z_{f} = \frac{X - m}{if}$$

$$S_{f}$$

Exemple

	Age Salaire			
Personne1	50	11000		
Personne2	70	11100		
Personne3	60	11122		
Personne4	60	11074		





	Age Salaire			
Personne1	- 2	-0,5		
Personne2	2	0,175		
Personne3	0	0,324		
Personne4	0	2		

Similarité entre objets

- Les distances expriment une similarité
- Ex: la distance de Minkowski :



où $i = (x_{i1}, x_{i2}, ..., x_{ip})$ et $j = (x_{j1}, x_{j2}, ..., x_{jp})$ sont deux objets p-dimensionnels et q un entier positif

• Si q = 1, d est la distance de Manhattan



Similarité entre objets(I)

■ Si q = 2, d est la distance Euclidienne :



- Propriétés
 - $d(i,j) \geq 0$
 - d(i,i) = 0
 - $\bullet d(i,j) = d(j,i)$
 - $d(i,j) \leq d(i,k) + d(k,j)$

Exemple: distance de Manhattan

	Age	Salaire
Personne1	50	11000
Personne2	70	11100
Personne3	60	11122
Personne4	60	11074

$$d(p1,p2)=120$$

 $d(p1,p3)=132$

Conclusion: p1 ressemble plus à p2 qu'à p3 ⊗

	Age	Salaire		
Personne1	- 2	-0,5		
Personne2	2	0,175		
Personne3	0	0,324		
Personne4	0	0		

$$d(p1,p2)=4,675$$
$$d(p1,p3)=2,324$$

Conclusion: p1 ressemble plus à p3 qu'à p2 ©

Variables binaires

Une table de contingence pour données binaires

		Ol		
	_	1	Ο	SUI
	1	a	b	a + t
Objet i	Ο	C	d	cta
	SUI	natc	b+ c	l p

a= nombre de positions où i a 1 et j a 1

• Exemple $o_i = (1,1,0,1,0)$ et $o_j = (1,0,0,0,1)$ a=1, b=2, c=1, d=2

Mesures de distances

 Coefficient d'appariement (matching) simple (invariant pour variables symétriques):

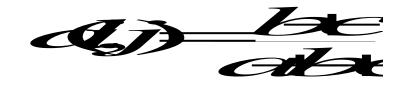


Exemple $o_i = (1,1,0,1,0)$ et $o_j = (1,0,0,0,1)$

$$d(o_i, o_j) = 3/5$$

Coefficient de Jaccard

$$d(o_i, o_j) = 3/4$$



Variables binaires (I)

- Variable <u>symétrique</u>: Ex. le sexe d'une personne, i.e coder masculin par 1 et féminin par 0 c'est pareil que le codage inverse
- Variable <u>asymétrique</u>: Ex. Test HIV. Le test peut être positif ou négatif (0 ou 1) mais il y a une valeur qui sera plus présente que l'autre. Généralement, on code par 1 la modalité la moins fréquente
 - 2 personnes ayant la valeur 1 pour le test sont plus similaires que 2 personnes ayant 0 pour le test

Variables binaires(II)

Exemple

Nm	Sexe	Fièxe	Tax	Test-1	Test-2	Test-3	Test-4
Jack	M	\mathbf{Y}	N	P	N	N	N
Mary	\mathbf{F}	\mathbf{Y}	N	\mathbf{P}	N	\mathbf{P}	N
Jim	\mathbf{M}	$ \mathbf{Y} $	$ \mathbf{P} $	N	N	N	N

- Sexe est un attribut symétrique
- Les autres attributs sont asymétriques
- Y et $P \equiv 1$, $N \equiv 0$, la distance n'est mesurée que sur les asymétriques

$$djackna) = \frac{0+1}{2+0+1} = 03$$

 $djackna) = \frac{1+1}{1+1+1} = 067$
 $djinma) = \frac{1+2}{1+1+2} = 075$

Les plus similaires sont Jack et Mary⇒atteints du même mal

Variables Nominales

- Une généralisation des variables binaires, ex: rouge, vert et bleu
- Méthode 1: Matching simple
 - m: # d'appariements, p: # total de variables



- Méthode 2: utiliser un grand nombre de variables binaires
 - Créer une variable binaire pour chaque modalité (ex: variable rouge qui prend les valeurs vrai ou faux)

Variables Ordinales

- Une variable ordinale peut être discrète ou continue
- L'ordre peut être important, ex: classement
- Peuvent être traitées comme les variables intervalles
 - remplacer x_{if} par son rang
 - Remplacer le rang de chaque variable par une valeur dans [0, 1] en remplaçant la variable f dans l'objet I par

$$z_{if} = \frac{r_{if} - 1}{M_f - 1}$$

Utiliser une distance pour calculer la similarité

En Présence de Variables de différents Types

- Pour chaque type de variables utiliser une mesure adéquate. Problèmes: les clusters obtenus peuvent être différents
- On utilise une formule pondérée pour faire la combinaison
 - f est binaire ou nominale:

$$d_{ij}^{(f)} = 0$$
 si $x_{if} = x_{jf}$, sinon $d_{ij}^{(f)} = 1$

- f est de type intervalle: utiliser une distance normalisée
- f est ordinale
 - calculer les rangs r_{if} et



 Ensuite traiter z_{if} comme une variable de type intervalle

Approches de Clustering

- Algorithmes de Partitionnement: Construire plusieurs partitions puis les évaluer selon certains critères
- Algorithmes hiérarchiques: Créer une décomposition hiérarchique des objets selon certains critères
- Algorithmes basés sur la densité: basés sur des notions de connectivité et de densité
- Algorithmes de grille: basés sur un structure à multiniveaux de granularité
- Algorithmes à modèles: Un modèle est supposé pour chaque cluster ensuite vérifier chaque modèle sur chaque groupe pour choisir le meilleur

Algorithmes à partionnement

- Construire une partition à k clusters d'une base D de n objets
- Les k clusters doivent optimiser le critère choisi
 - Global optimal: Considérer toutes les k-partitions
 - Heuristic methods: Algorithmes k-means et k-medoids
 - <u>k-means</u> (MacQueen'67): Chaque cluster est représenté par son centre
 - <u>k-medoids</u> or PAM (Partition around medoids)
 (Kaufman & Rousseeuw'87): Chaque cluster est représenté par un de ses objets

La méthode des k-moyennes (K-Means)

- L'algorithme k-means est en 4 étapes :
 - Choisir k objets formant ainsi k clusters
 - (Ré)affecter chaque objet O au cluster C_i de centre M_i tel que dist(O,M_i) est minimal
 - 1. Recalculer M_i de chaque cluster (le barycentre)
 - Aller à l'étape 2 si on vient de faire une affectation

K-Means: Exemple

A={1,2,3,6,7,8,13,15,17}. Créer 3 clusters à partir de A

On prend 3 objets au hasard. Supposons que c'est 1, 2 et 3. Ca donne $C_1=\{1\}$, $M_1=1$, $C_2=\{2\}$, $M_2=2$, $C_3=\{3\}$ et $M_3=3$

Chaque objet O est affecté au cluster au milieu duquel, O est le plus proche. 6 est affecté à C_3 car dist $(M_3,6)$ <dist $(M_1,6)$ et dist $(M_3,6)$ <dist $(M_1,6)$

On a
$$C_1=\{1\}$$
, $M_1=1$,
 $C_2=\{2\}$, $M_2=2$
 $C_3=\{3, 6,7,8,13,15,17\}$, $M3=69/7=9.86$

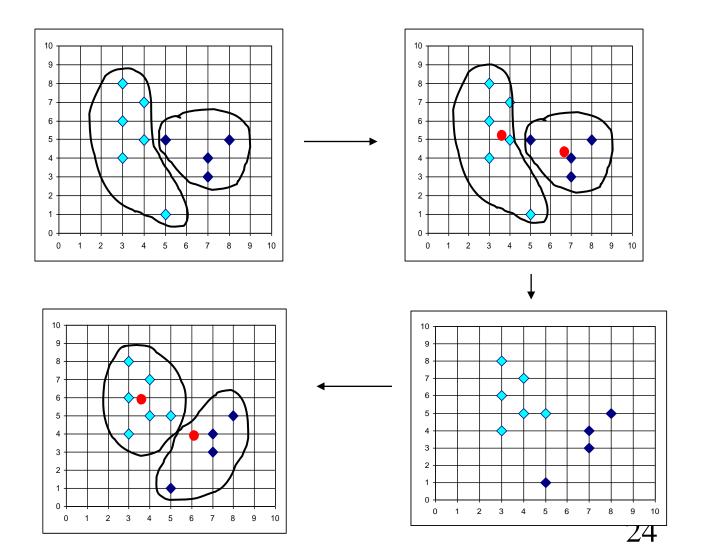
K-Means: Exemple (suite)

- dist(3,M2)<dist(3,M3) \rightarrow 3 passe dans C₂. Tous les autres objets ne bougent pas. C₁={1}, M₁=1, C₂={2,3}, M₂=2.5,C₃={6,7,8,13,15,17} et M₃= 66/6=11
- dist(6,M₂)<dist(6,M₃) → 6 passe dans C2. Tous les autres objets ne bougent pas. $C_1 = \{1\}$, $M_1 = 1$, $C_2 = \{2,3,6\}$, $M_2 = 11/3 = 3.67$, $C_3 = \{7,8,13,15,17\}$, $M_3 = 12$
- dist(2,M1)<dist(2,M2) \rightarrow 2 passe en C1. dist(7,M2)<dist(7,M3) \rightarrow 7 passe en C2. Les autres ne bougent pas. C1={1,2}, M1=1.5, C2={3,6,7}, M2=5.34, C3={8,13,15,17}, M3=13.25
- dist(3,M1)<dist(3,M2) \rightarrow 3 passe en 1. dist(8,M2)<dist(8,M3) \rightarrow 8 passe en 2 C1={1,2,3}, M1=2, C2={6,7,8}, M2=7, C3={13,15,17}, M3=15

Plus rien ne bouge

Algorithme *K-Means*

Exemple



Commentaires sur la méthode des K-Means

Force

- Relativement efficace: O(tkn), où n est # objets, k est # clusters, et t est # itérations. Normalement, k, t << n.</p>
- Tend à réduire



Faiblesses

- N'est pas applicable en présence d'attributs qui ne sont pas du type intervalle (moyenne=?)
- On doit spécifier k (nombre de clusters)
- Les clusters sont construits par rapports à des objets inexistants (les milieux)
- Ne peut pas découvrir les groupes non-convexes

La méthode des K-Medoids (PAM)

- Trouver des objets représentatifs (medoïdes) dans les clusters (au lieu de la moyenne)
- Principe
 - Commencer avec un ensemble de medoïdes puis itérativement remplacer un par un autre si ça permet de réduire la distance globale

Efficace pour des données de petite taille

Algorithme des k-Medoides

Choisir arbitrairement k medoides Répéter affecter chaque objet restant au medoide le plus proche Choisir aléatoirement un non-medoide O_r Pour chaque medoide O_i Calculer le coût TC du remplacement de O_i par O_r Si TC < 0 alors Remplacer O_i par O_r Calculer les nouveaux clusters **Finsi FinPour** Jusqu'à ce ce qu'il n'y ait plus de changement

PAM (Partitioning Around Medoids) (1987)

Choisir arbitrairement **k** objets représentatifs

- Pour toute paire (h,j) d'objets t.q h est choisi et j non, calculer le coût *TC_{jh}* du remplacement de j par h
 - Si TC_{ih} < 0, j est remplacé par h</p>
 - Puis affecter chaque objet non sélectionné au medoïde qui lui est le plus similaire
- Répéter jusqu'à ne plus avoir de changements

La méthode des K-Medoids

 TC_{jh} représente le gain en distance globale que l'on va avoir en remplaçant h par j

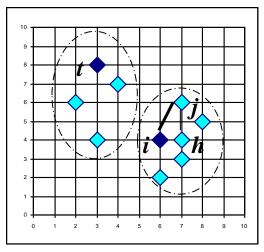
Si TC_{jh} est négatif alors on va perdre en distance.
 Ca veut dire que les clusters seront plus compacts.

■ $TC_{jh} = \Sigma_i \operatorname{dist}(j,h) - \operatorname{dist}(j,i) = \Sigma_i C_{ijh}$

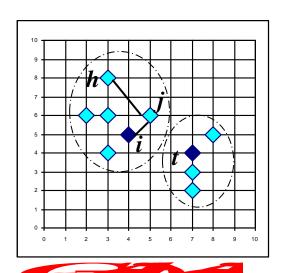
La méthode des K-Medoids: Exemple

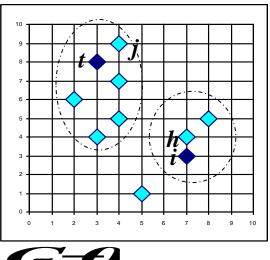
- Soit A={1,3,4,5,8,9}, k=2 et M={1,8} ensemble des medoides →C1={ $\underline{1}$,3,4} et C2={ $\underline{5}$, $\underline{8}$,9} E_{1,8}=dist(3,1)²+dist(4,1)²+dist(5,8)²+dist(5,9)²+dist(9,8)²=39
- Comparons 1 et 3 \rightarrow M={3,8} \rightarrow C1={1,3,4,5} et C2={8,9} $E_{\{3,8\}}$ =dist(1,3)²+dist(4,3)²+dist(5,3)²+dist(9,8)²=10 $E_{\{3,8\}}$ - $E_{\{1,8\}}$ = -29 <0 donc le remplacement est fait.
- Comparons 3 et $4 \rightarrow M = \{4,8\} \rightarrow C1$ et C2 inchangés et $E_{\{4,8\}} = dist(1,4)^2 + dist(3,4)^2 + dist(5,4)^2 + dist(8,9)^2 = 12 \rightarrow 3$ n'est pas remplacé par 4
- Comparons 3 et $5 \rightarrow M = \{5,8\} \rightarrow C1$ et C2 inchangés et $E\{5,8\} > E\{3,8\}$

PAM Clustering: $TC_{ih} = \sum_{j} C_{jih}$

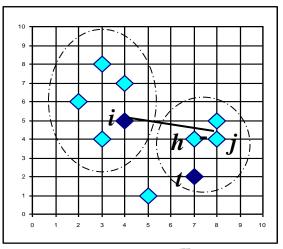








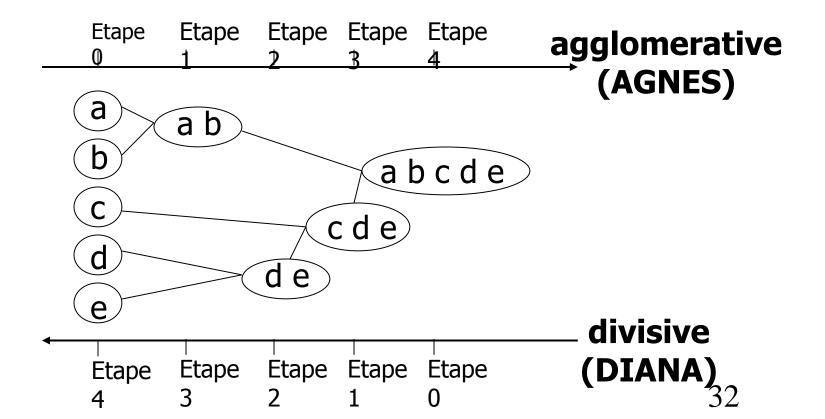






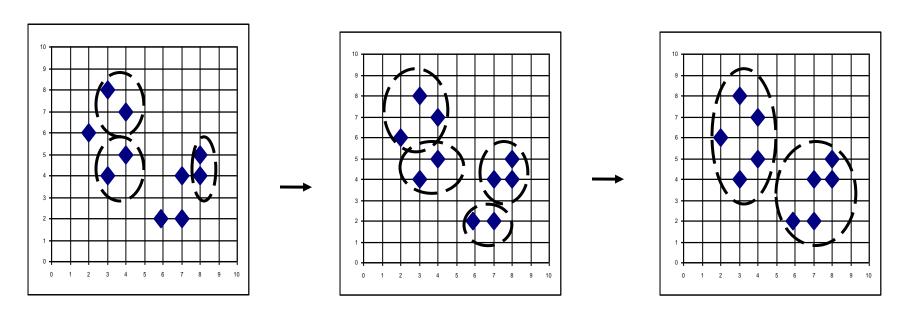
Clustering Hiérarchique

 Utiliser la matrice de distances comme critère de regroupement. k n'a pas à être précisé, mais a besoin d'une condition d'arrêt



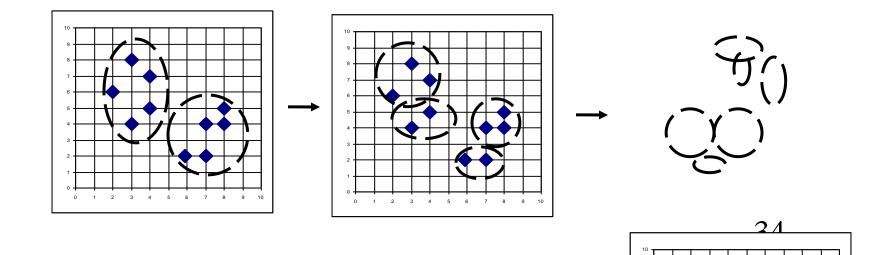
AGNES (Agglomerative Nesting)

- Utilise la matrice de dissimilarité.
- Fusionne les nœuds qui ont la plus faible dissimilarité
- On peut se retrouver dans la situation où tous les nœuds sont dans le même groupe



DIANA (Divisive Analysis)

- L'ordre inverse de celui d'AGNES
- Il se peut que chaque objet forme à lui seul un groupe



Critères de fusion-éclatement

Exemple: pour les méthodes agglomératives,
 C1 et C2 sont fusionnés si

- Lien ____unique
 - il existe o1 ∈ C1 et o2∈ C2 tels que dist(o1,o2) ≤ seuil, ou
 - il n'existe pas o1 ∈ C1 et o2∈ C2 tels que dist(o1,o2) ≥ seuil, ou
 - distance entre C1 et C2 ≤ seuil avec



et n1 = |C1|.

 Ces techniques peuvent être adaptées pour les méthodes divisives

BIRCH (1996)

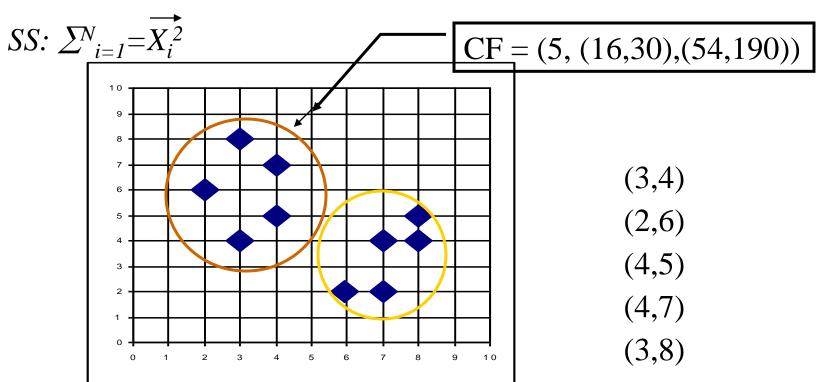
- Birch: Balanced Iterative Reducing and Clustering using Hierarchies
- Construit incrémentalement un arbre (CF-tree : Clustering Feature), une structure hiérarchique où chaque niveau représente une phase de clustering
 - Phase 1: scanner la base pour construire le CF-tree dans la mémoire
 - Phase 2: utiliser n'importe quel algorithme de clustering sur les feuilles du CF-tree
- Avantage: trouve les clusters en une seule passe sur la BD
- Inconvénient: ne considère que les données numériques et est sensible à l'ordre des enregistrements

Clustering Feature Vector

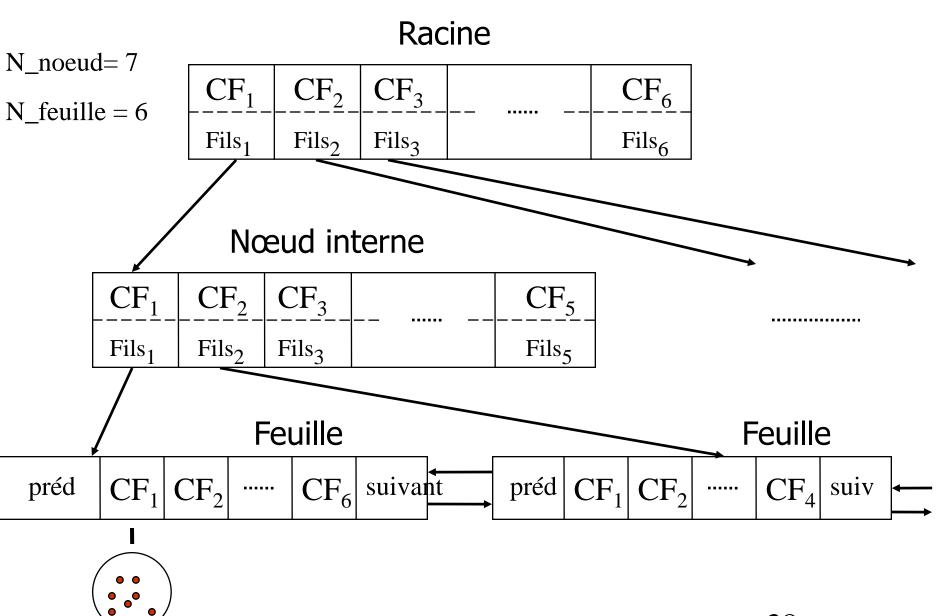
Clustering Feature: CF = (N, LS, SS)

N: Number of data points

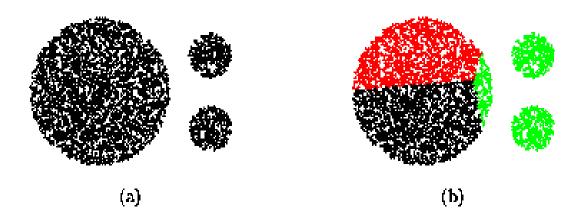
LS:
$$\sum_{i=1}^{N} = \overrightarrow{X_i}$$



CF Tree



CURE (Clustering Using REpresentatives)



- Les méthodes précédentes donnent les groupes
 (b)
- CURE: (1998)
 - Arrête la création de clusters dès qu'on en a k
 - Utilise plusieurs points représentatifs clusters

Cure: l'algorithme

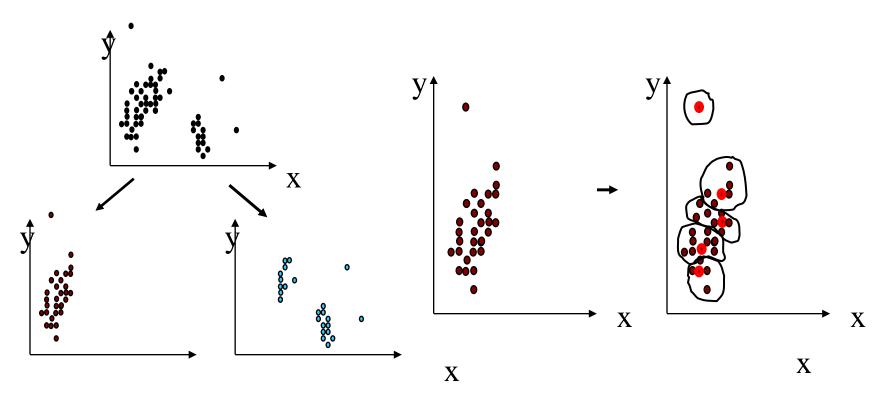
- Prendre un sous-ensemble s
- Partitionner s en p partitions de taille s/p
- Dans chaque partition, créer s/pq clusters
- Eliminer les exceptions (points aberrants)
- Regrouper les clusters partiels

Partitionnment et Clustering

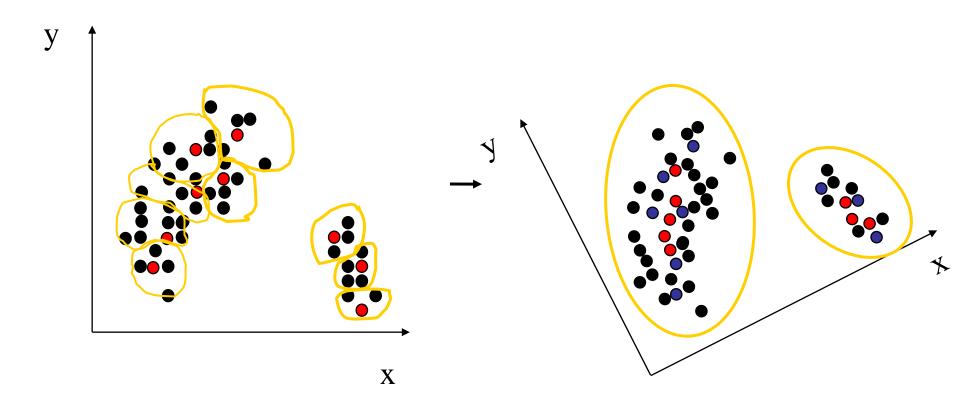
$$s = 50$$

- p = 2
- s/p = 25

$$-s/pq = 5$$



Cure: Rapprochement des points représentatifs

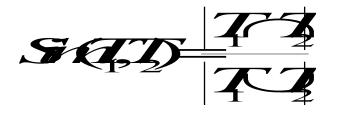


- Rapprocher les points représentatifs vers le centre de gravité par un facteur α .
- Plusieurs points représentatifs permettent de figurer la forme du cluster

Clustering de données Catégorielles : ROCK

- ROCK: Robust Clustering using links
 - Utilise les liens pour mesurer la similarité/proximité
 - N'est pas basé sur la notion de distance
- Idée :
 - Fonction de similarité et voisins:

Let
$$T_1 = \{1,2,3\}, T_2 = \{3,4,5\}$$





Rock

- Considérons 4 transactions et 6 produits t.q
 T1={1,2,3,5} T2={2,3,4,5}
 T3={1,4} et T4={6}
- T1 peut être représentée par {1,1,1,0,1,0}
- dist(T1,T2)=2 qui est la plus petite distance entre 2 transactions \rightarrow T1 et T2 dans même cluster. La moyenne de C1=(0.5,1,1,0.5,1,0).
- C2={T3,T4} car dist(T3,T4)=3. Or T3 et T4 n'ont aucun produit en commun!

Idée : se baser sur le nombre d'éléments en commun

Ce n'est pas suffisant $\{1,2\}$ est plus proche de $\{1,2,3\}$ que de $\{1,2,3,4,5,6\}$

Rock: l'algorithme

Liens: Le nombre de voisins communs de 2 points

$$\{1,2,3\}, \{1,2,4\}, \{1,2,5\}, \{1,3,4\}, \{1,3,5\}$$

 $\{1,4,5\}, \{2,3,4\}, \{2,3,5\}, \{2,4,5\}, \{3,4,5\}$
 $\{1,2,3\} \leftarrow 3$ $\{1,2,4\}$

- Algorithme
 - Prendre un sous ensemble
 - Regrouper avec les liens

Clustering basé sur la densité

- Voit les clusters comme des régions denses séparées par des régions qui le sont moins (bruit)
- Deux paramètres:
 - **Eps**: Rayon maximum du voisinage
 - MinPts: Nombre minimum de points dans le voisinage-Eps d'un point
- Voisinage: $V_{Eps}(p)$: $\{q \in D \mid dist(p,q) \leq Eps\}$
- Un point p est directement densité-accessible à partir de q resp. à Eps, MinPts si
 - $\bullet 1) \boldsymbol{p} \in \boldsymbol{V_{Eps}(q)}$
 - 2) | **V**_{Eps} (**q**)| >= **MinPts** •

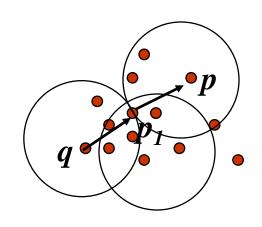
MinPts = 5

Eps = 1 cm

Clustering basé sur la densité

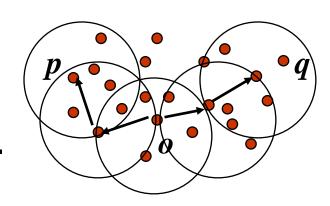
Accessibilité:

• p est accessible à partir de q resp. à Eps, MinPts si il existe p_1 , ..., p_n , $p_1 = q$, $p_n = p$ t.q p_{j+1} est directement densité accessible à partir de p_i



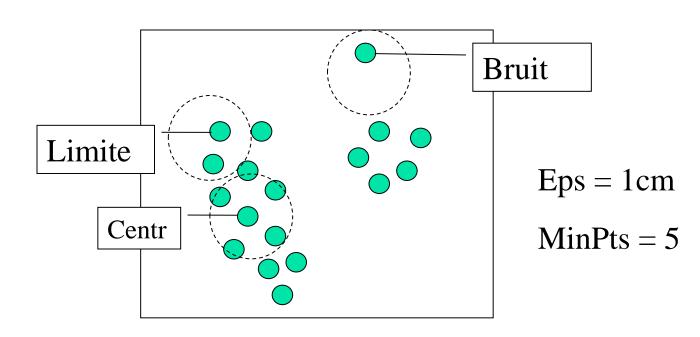
Connexité

p est connecté à q resp. à Eps, MinPts si il existe un point o t.q p et q accessibles à partir de o resp. à Eps et MinPts.



DBSCAN: Density Based Spatial Clustering of Applications with Noise

- Un cluster est l'ensemble maximal de points connectés
- Découvre des clusters non nécessairement convexes



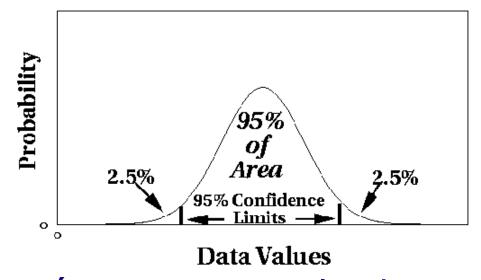
DBSCAN: l'algorithme

- Choisir p
- Récupérer tous les points accessibles à partir de p resp. Eps et MinPts.
- Si p est un centre, un cluster est formé.
- si p est une limite, alors il n'y a pas de points accessibles de p : passer à un autre point
- Répéter le processus jusqu'à épuiser tous les points.

Découverte d'exceptions

- Ce sont les objets qui sont considérablement différents du reste, exemple: ornithorynque, kiwi
- Problème
 - Trouver n objets qui sont les plus éloignés du reste
- Applications:
 - fraude
 - Analyse médicale
 - ...

Approache statistique



- On suppose que les données suivent une loi de distribution statistique (ex: loi normale)
- Utiliser les tests de discordance
 - Proba(Xi=val)< β alors X est une exception</p>
- Problèmes
 - La plupart des tests sont sur un attribut
 - Dans beaucoup de cas, la loi de distribution est inconnue

Approche Basée sur la Distance

 Une (α, β)-exception est un object O dans T tel qu'il y a au moins α objets O' de T avec dist(O,O')> β